

M. Eug. Fournier ajoute que M. Ed. Bureau a aussi observé, sur un Bolet, un fait analogue.

M. Decaisne fait à la Société les communications suivantes :

PRODUCTION D'UN TISSU ANORMAL DANS LE *CACTUS PYCNOXIPHUS* (*Echinocactus pycnoxiphus* Lem. <sup>1</sup>), par **M. J. DECAISNE.**

J'ai l'honneur de présenter à la Société des concrétions de formes indéterminées, mais assez semblables à certaines stalactites, que j'ai trouvées dans une tige morte de *C. pycnoxiphus* cultivé depuis longtemps au Muséum. Ces excroissances anormales, et vraisemblablement morbides, tiraient leur origine de la face interne de l'écorce, d'où elles se dirigeaient transversalement jusqu'à la moelle, en traversant le corps ligneux par les interstices correspondant aux rayons médullaires. Elles sont irrégulièrement mamelonnées ou ramifiées, d'une consistance ferme et presque cornée, d'un jaune brunâtre qui rappelle la teinte de la cire d'abeille impure. Dans le principe, elles forment de simples prolongements coniques ou aciculaires dont le centre est occupé par une sorte de moelle lâche, celluleuse, dépourvue de vaisseaux et où l'on n'aperçoit pas non plus ces grandes utricules à fibres spirales si caractéristiques dans la famille des Cactées. Cette moelle, identique par sa contexture avec le parenchyme cortical, avec lequel d'ailleurs elle est en continuité, se recouvre d'un épiderme épais et coriace, formé extérieurement de plusieurs couches de cellules tabulaires, et d'une ou deux rangées de longues cellules cylindriques, plus ou moins privées de pores, perpendiculaires à l'axe de la concrétion dont la coupe nous les montre assez distinctement à l'œil nu.

Ces excroissances intérieures, d'abord simples et aciculaires, grossissent, s'allongent et se ramifient par la multiplication des utricules de leur parenchyme central et par l'addition successive de couches épidermiques. Dans quelques-unes, le cylindre médullaire approchait de la grosseur du petit doigt, et le nombre des couches d'épiderme y était de 7 à 10. Ces couches ne sont pas continues sur toute la longueur de l'excroissance, elles sont au contraire d'inégale étendue et chevauchent les unes sur les autres par leurs extrémités graduellement amincies. Elles n'ont d'ailleurs qu'une faible adhérence entre elles et se détachent, au moins sur les échantillons secs, par plaques irrégulières comme le liège, auquel je crois pouvoir les assimiler tant pour leur structure propre que pour leur origine. La seule différence essentielle consisterait dans leur situation relative, le liège proprement dit se formant toujours à l'extérieur de l'écorce et celui dont il est question ici se développant au contraire à l'intérieur et dans un rapport inverse du premier.

(1) *Cactearum genera nov. speciesque*, ex hort. Monvill., p. 16, n° 3, 1839.

L'individu à l'intérieur duquel j'ai observé ces singulières productions en présentait une quinzaine dispersées dans toute son étendue. Les excroissances les plus basses avoisinaient les racines ; les plus hautes correspondaient au sommet du cylindre ligneux et le pénétraient jusqu'à la moelle sans que leur texture en fût modifiée. Il est bon d'ajouter que, dans le *Cactus pycnoxiplus*, le corps ligneux est divisé en faisceaux épais par de larges rayons médullaires et ne présente pas de zones d'accroissement ; il est formé en totalité de vaisseaux ou cellules allongées, à parois réticulées, et déroulables.

SUR LE GENRE *ÆGOTOXICUM*, par M. J. DECAISNE.

Le genre *Ætoxicum*, dont je propose de reprendre l'ancien nom d'*Ægotoxicum*, qui est plus euphonique et plus régulier, a été établi par Ruiz et Pavon pour un arbre fort répandu au Chili, où il forme même de vastes forêts et que ces deux botanistes ne purent rattacher avec certitude à aucune famille, tout en le rapprochant des Euphorbiacées. MM. Claude Gay, Hooker, Endlicher, Lindley ont accepté cette manière de voir, mais je crois pouvoir assigner aujourd'hui à ce genre une place plus légitime en le réunissant aux Monimiées, dont il a tous les caractères essentiels, ainsi qu'on pourra le reconnaître à la description que j'en donne. L'*Ægotoxicum* est une Monimiée fort réduite sans doute, mais il appartient tout aussi certainement à cette famille que l'*Alchemilla*, par exemple, appartient à celle des Rosacées.

*ÆGOTOXICUM*.

Flores dioici.

MASCULI. Involucrum globosum, undique clausum, dein irregulariter ruptum, extus lepidotum.

*Calyx* 5-phyllus, foliolis orbicularibus, quincuncialibus, concavis, tenuissime flabellato-venosis, sessilibus, glaberrimis, scariosis, deciduis.

*Corolla* 5-petala, petalis subspathulatis, subcoriaceis, superne lamina v. nervo prominente percursa, apice crispula.

*Stamina* 5-7-petalis alterna, filamentis crassis glandulam carnosam sub-lunatam uno alterove latere stipatis ; antheræ biloculares, loculis subcoriaceis longitrorsum dehiscentibus.

*Ovarium* abortivum perpusillum.

FEMINEI. Involucrum, calyx et corolla ut in floribus masculis. Glandulæ hypogynæ (stamina abortiva) 10, 5 majores lineares obtusæ cum minoribus ima basi plus minusve coalitæ, ovarium cingentes.

*Ovarium* subglobosum, stylo brevi bifido apiculatum, 1-loculare, ovulis geminis ex apice loculi pendulis, anatropis.

*Fructus* subdrupaceus, ovoideus, 1-locularis, abortu monospermus ; se-



Decaisne, Joseph. 1858. "Production D'Un Tissu Anormal Dans Le Cactus Pycnoxiphus ( Echinocactus Pycnoxiphus Lem." *Bulletin de la Société botanique de France* 5, 213–214. <https://doi.org/10.1080/00378941.1858.10829258>.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8629>

**DOI:** <https://doi.org/10.1080/00378941.1858.10829258>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/158106>

**Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

**Sponsored by**

Missouri Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.